

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la remise des diplômes aux 74 diplômés du CPM de l'USJ, le 28 novembre 2022 à 18h00, à l'Auditorium Basil.

Je voudrais féliciter de tout cœur nos 74 étudiants qui vont recevoir aujourd'hui leur diplôme de médiateurs après de longs mois de formation et d'études, de peines et de veilles. Vous avez suivi votre formation à la pratique professionnelle de la médiation au CPM Beyrouth et Tripoli durant l'année 2021-2022. Cette formation a été assurée en 2021-22 sous un format hybride, ce qui a permis aux candidats de suivre les séminaires, les ateliers et les conférences avec les intervenants européens et libanais et de terminer leur parcours avec succès.

Chers diplômés, vous venez d'horizons professionnels très variés, entre autres : vous êtes des banquiers, des enseignants, des avocats, des ingénieurs, des médecins, acteurs de la vie associative, des psychologues et des employés du secteur public, les municipalités et les ministères, ainsi que des officiers de la Sûreté Générale et des FSI. Tout en saluant l'implication des services de l'État dans cette formation qui est devenue stratégique pour l'exercice professionnel, nous pouvons dire, au vu de la diversité des professions qui suivent cette formation à la médiation, que celle-ci est devenue comme le poisson dans l'eau. En fait, elle s'adresse à presque toutes les professions et dans beaucoup de situations, en bref, là où il y a du relationnel humain à accompagner, là où il y a des intérêts communs qui peuvent devenir divergents, là où il y a des émotions à accorder et à raccorder. La médiation est un art de rapprocher et d'accorder les sentiments en faisant valoir le bon sens et le relationnel, en rétablissant la chaleur des sentiments et des passions pour qu'ils se fixent des objectifs communs.

Je suis heureux de voir que le CPM, malgré la crise, sinon les crises successives et interminables, n'a pas failli à sa mission de formation de médiateurs dont notre Liban d'aujourd'hui en a besoin pour aider les uns et les autres à dépasser la crise. La crise provoque des ruptures et des conflits, sinon la crise provient beaucoup de fois des conflits apparents ou latents. En tout cas, cette crise, surtout entre des personnes, cela peut être des politiciens, a besoin de votre rôle de médiateurs pour la dépasser, peut être aussi pour dire tout haut les méfaits de la crise, sinon de pointer du doigt ceux qui font prolonger la crise sans vouloir lui mettre fin.

Le CPM continue sa mission par vous, les médiateurs que nous diplômons aujourd'hui et qui ont reçu et acquis les compétences pour le faire. Je suis content

que, dans cette crise, beaucoup d'institutions et d'organismes privés et publics continuent à croire dans la mission du CPM et à envoyer des personnes, des femmes et des hommes pour recevoir la formation adéquate dans le Centre.

Dans ce contexte, les accords tenus entre divers organismes avec le CPM continuent à être vivants et opérationnels, exprimant la confiance qu'il y a dans la formation octroyée par le Centre. Se voulant être exhaustifs, mais on l'est pas toujours, nous rappelons qu'il y a actuellement un accord conclu en 2019 avec le Bureau de la pastorale de la famille et du mariage rattaché au Patriarcat-Bkerké. Ainsi, pour la 3^{ème} année consécutive, des membres actifs du bureau ont suivi la formation au CPM afin de prévenir et gérer à l'amiable les conflits familiaux.

De même, dans le cadre du partenariat avec l'UNDP, signé en 2018, un 4^{ème} groupe d'officiers des Forces de Sécurité Intérieure a été sélectionné pour suivre la formation en 2022. De même, en vertu de cet accord, des membres de ces municipalités ont été sélectionnés afin de suivre la formation au CPM et de pouvoir ainsi œuvrer en qualité de médiateurs au sein de leurs institutions. Dans le plan de redressement national, il faudra réhabiliter le rôle et le pouvoir des municipalités pour donner ce qu'il faut comme pouvoir au local, en prendre soin et répondre aux besoins urgents d'une population délaissée à elle-même. La médiation vient combler un vide important, non pas entre les municipalités et les citoyens simplement, mais entre les citoyens eux-mêmes aussi.

Le CPM n'oublie pas le genre féminin puisque, dans le cadre du projet avec UN Women mis en place depuis 2019, visant à créer un réseau de femmes médiatrices dans les différentes régions du Liban, pour la 2^{ème} année consécutive, un groupe de femmes a été sélectionné et a suivi la formation au CPM.

Dans le cadre du partenariat conclu en 2020 avec l'Instituto Affari Internazionali (IAI) en 2020 : le CPM a obtenu, pour la 2^{ème} année consécutive, des bourses afin de financer la formation de femmes membres d'ONG dans le Nord du Liban.

Ainsi, et d'après ce constat, le CPM et ses enseignants n'ont jamais démissionné de leur mission de formation à l'art de la médiation qui s'impose aujourd'hui comme antidote à la frénésie de la violence et des rejets et même des guerres dont on ne comprend pas toujours les causes et les origines, sauf des intérêts sordides et des volontés de puissance.

Mabrouk encore pour vos diplômes ! vous avez fort à faire !